5e Année. — N° 167
Jeudi 4 Janvier 1945
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur, Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

LES POSITIONS ALLIÉES ÉLARGIES dans le secteur de Bastogne

où de nouveaux retraits de troupes ennemies ont été observés

50.000 tonnes de bombes sur l'Allemagne

LONDRES, 3 janvier. — Au cours du mois de décembre dernier, la R. A. F. a lâché près de 50.000 tonnes de bombes sur l'Allemagne, dont 46.000 sur des objectifs en Allemagne proprement dite et 2.200 sur des objectifs situés en territoires occupés par les nazis.

Violentes contre-attaques américaines autour de Sarreguemines

LES dernières dépêches reçues du front ouest permettent de penser que c'est toujours le saillant des Ardennes qui constitue le centre de gravité des combats sur ce front.

Pour le moment, il est encore difficile d'évaluer l'ampleur des attaques ennemies entre Sarreguemines et le Rhin. Mais il semble bien que l'ennemi ait seulement tenté, dans ce secteur, une opération de diversion sans objectif particulier, dans le seul but de fixer sur place les réserves de la 7e armée américaine, afin de permettre à von Rundstedt de poursuivre en Belgique et en Luxembourg, et même éventuellement en Hollande, l'exécution de son plan original.

Le long du flanc sud du saillant, des unités allemandes se dirigent vers l'est

Hier et avant-hier, des mouvements de troupes ont été signalés dans le saillant, et aujourd'hui c'est le long du flanc sud de cette poche que des unités allemandes avançant vers l'est, ont été observées le long des routes secondaires. C'est la première fois que des déplacements vers l'est sont signalés dans cette partie du saillant, et ceux-ci ont été particulièrement importants. On ne peut encore tirer de conclusions définitives de ces mouvements, mais il est possible que le commandement allemand retire certaines unités de la partie ouest de la poche pour renforcer d'autres positions en vue de tenter une opération offensive en un autre secteur.

Les secteurs nord et ouest du saillant restent calmes. Entre Saint-Hubert et Bastogne, sur le flanc sud de la poche, l'avance moyenne alliée a été de plus d'un kilomètre tout au long de ce secteur. Des patrouilles américaines ont pénétré dans Saint-Hubert, mais ont dû se replier devant la résistance ennemie.

Nouvelle avance américaine

Les unités qui ont occupé Moircy ont avancé vers le nord-ouest et pénétré dans les bois de Freyr. D'autres forces, qui se sont emparées de Bonnerue, ont avancé de plus d'un kilomètre au-delà de ce village et continuent leur progression vers le nord.

De nouveaux gains de terrain ont été réalisés plus à l'est, où Gerimont, à 2 km. au sud de Tillet, a été occupé. La colonne alliée qui a pris Chenogne a poursuivi son avance de près de 2 kilomètres vers le nord et nettoyé le bois des Valets, à 8 km. à l'ouest de Bastogne.

L'avance de la 3e armée est ralentie par une dure résistance de l'ennemi. Le feu de l'artillerie, qui était violent au cours de ces dernières journées, a diminué sensiblement d'intensité pour, finalement, être remplacé par celui d'armes plus légères.

Dans les environs immédiats de Bastogne, les Américains ont progressé en direction de l'ouest, l'est et le nord-est. La limite nord du saillant allié reste cependant Longchamps.

A l'ouest de Bastogne, les Alliés ont avancé selon l'axe de la route Marche-Bastogne et, après avoir surmonté une dure résistance, se sont emparés du village de Mande-Saint-Etienne. Des éléments avancés se sont approchés du village de Monty.

Des avances plus importantes ont été réalisées à l'est et au nord-est de Bastogne. A l'Est, les Alliés ont avancé le long de la route Bastogne-Clervaux et occupé Mergeret et progressé de 2 km. en direction de Longvilly.

Vers le nord-est, les Américains sont aux abords de Michamps, à 8 km. de Bastogne, et de durs combats sont en cours près d'Arlon-court, à 2 km. au sud de Michamps. Dans ce secteur, les Alliés ont avancé parallèlement à la voie ferrée, et des engagement violents se déroulent sur les routes secondaires.

Plus au sud, de durs combats sont signalés près de Wardin, à 6 km. au sud-est de Bastogne.

La colonne blindée alliée qui était parvenue hier soir à Wardin a maintenant coupé la voie ferrée Bastogne-Wiltz, à environ cinq kilomètres au nord-est de Bastogne.

Les Allemands ont perdu 370 camions et 55 blindés, dont 11 chars.

Toutes les attaques allemandes stoppées au sud-est de Bitche

Au sud-est de Bitche, des attaques ennemies, appuyées par des chars, ont obligé les Alliés à céder un peu de terrain au prime abord, mais toutes les poussées allemandes ont été freinées ou stoppées.

Une forte pression ennemie a continué de s'exercer dans les Basses-Vosges, où des attaques ont été lancées et des infiltrations tentées en de nombreux points de la région située à environ 8 kilomètres au nord de Reipertswiller. Plus vers l'est, des patrouilles ont été actives et particulièrement agressives dans le voisinage de Berg, près du Rhin.

L'ennemi tente vainement de traverser la Blies

L'activité ennemie s'est accrue dans la vallée de la Sarre.

Entre Habkirchen et Bliesbrucken, les tentatives ennemies de traversée de la Blies ont été repoussées. Des unités ennemies se trouvent dans la région de Bliesbrucken mais les Alliés ont nettoyé la région boisée qui se trouve exactement au sud de la ville, de l'autre côté de la Blies. Plus à l'est, cinq compagnies d'infanterie allemandes ont avancé d'environ un kilomètre depuis la région située au sud d'Obergailbach jusqu'à un point situé exactement à l'ouest de Rimlingen.

Sur le front oriental

D'après une information officieuse provenant de Moscou, les Russes seraient entrés à Lucenec, en Tchécoslovaquie.

A Budapest, la lutte se poursuit toujours avec violence.

Jean REMY.

HIMMLER AURAIT ENCORE 4.300.000 hommes soit 599 divisions

STOCKHOLM, 3 janvier. — Selon les renseignements parvenus aux milieux allemands antinazis de Stockholm, l'armée de réserve allemande de Himmler comprend un effectif de 4 millions 300.000 hommes. 263 divisions, soit environ 1 million 800.000 hommes, y compris les réserves tactiques, seraient utilisées sur le front de l'Ouest, alors que 336 divisions, soit 2 millions 500.000 hommes environ, lutteraient sur le front de l'Est.

Selon ces mêmes milieux, l'offensive allemande à l'Ouest a été entreprise avec les réserves opératives.

Dans le secteur de Bastogne, la progression alliée continue. Dans le secteur de Sarreguemines, nos contre-attaques s'opposent à la poussée ennemie.

LE CHEF DU GRAND CONSEIL FASCISTE

révèle ce que furent

LES SEPT JOURS où MUSSOLINI s'écroula

De l'entrevue où Hitler le menaça, jusqu'à son enlèvement en ambulance à la sortie du palais royal, l'ex-Duce vécut la plus tragique semaine de sa vie

LES événements qui ont précédé immédiatement la chute de Mussolini ont été présentés au public français — à l'époque où ils eurent lieu — par les services de propagande allemande. La grande revue américaine Readers Digest vient de publier le premier récit de ces événements fait par le comte Dino Grandi au journaliste britannique George Kent. Dino Grandi, président du Grand Conseil fasciste, ancien ministre des Affaires étrangères et ambassadeur à Londres, a pris lui-même une part prépondérante à ces événements.

Lundi 15 juillet, Hitler arrive à Feltre où l'attend Mussolini. Dans cette petite ville des Alpes italiennes, le sort d'un régime se joue. Les deux dictateurs sont maintenant seuls, face à face.

Sans préambule, Hitler attaque : « La lune de miel de l'amitié italo-allemande est terminée », déclare-t-il. Le ton du Führer est brutal. Il ne discute pas, il commande : « Désormais, le Haut Commandement de la Wehrmacht assumera le pouvoir en Italie. » Il ajoute : « Je vous charge de porter cette nouvelle à la connaissance du peuple italien. » Puis, sans transition, le Führer menace durement : « Si vous ne faites pas ce que j'ordonne, vous quitterez le pouvoir et je vous fais remplacer. »

Colère, humiliation, amertume, Mussolini connaît d'un coup tous ces sentiments. Hitler a commandé. Obéir... Il n'y a pas d'autre issue. Mussolini cherche une combinaison. Il n'y en a pas. Il faut obéir. Mussolini s'exalte. Il pense à résister. Une fois de plus, il constate que c'est impossible. Alors, tout d'un coup, il est atteint d'une profonde dépression nerveuse. Il se retrouve un homme [illegible] dont les ressorts se sont détendus brusquement. Il est malade, physiquement malade. L'insolence et la brutalité du Führer ont arraché le masque du Duce. Il se retrouve, tel qu'il est, un homme sans cesse souffrant, qui se soumet à un régime sévère, qui, certains soirs, va se coucher, épuisé physiquement et moralement, après avoir paradé et joué la comédie de l'homme « dur », durant tout le jour et après s'être fait photographier en grande tenue de sportif...

Le Grand Conseil est convoqué...

Mercredi 21 juillet, Mussolini est de retour à Rome. Il décide de convoquer immédiatement le Grand Conseil fasciste. C'est une décision qui sera sensationnelle. Depuis plus de trois ans, Mussolini s'est en effet complètement affranchi du contrôle de son parti. A mesure qu'il s'enferre dans la politique de l'Axe, il devient de plus en plus autocrate. La surprise va être grande. Cette convocation va apparaître comme le signe d'événements graves. Même dans le public, bien que seuls quelques rares initiés soient au courant des véritables raisons.

Dino Grandi est au premier rang de ces initiés.

Dino Grandi est un homme hardi. Il a pris sa décision. Il a résolu, étant donné la gravité des événements militaires et l'état d'esprit du peuple italien, de demander au Grand Conseil fasciste la déposition de Mussolini. Mais il a décidé également de parler de son projet à Mussolini. Car il est aussi franc que courageux.

22 juillet 1943. Mussolini reçoit Grandi. On est à deux jours du Grand Conseil.

Durant plus de deux heures et demie, les deux hommes vont s'affronter, discuter, batailler. Il y aura un vaincu. Ce ne sera pas Grandi. Mussolini est extrêmement sombre. Il est nerveux à l'excès. Il ne cesse pas, tout en écoutant Grandi, de jouer avec son crayon. Il passe par tous les sentiments. Mais c'est pour retomber dans une sorte de lourde hébétude qui le prive de ses moyens de défense. Il devrait faire arrêter Grandi, qui ose lui demander sa démission. Il ne le fait pas. Il n'accepte pas sa proposition. Cependant, lorsque Grandi le quitte, le dernier mot du Duce est : « Vedremo... Nous allons voir... »

Samedi 24 juillet, 17 heures. Le drame se noue. La séance du Grand Conseil fasciste, qui va marquer une des grandes dates de l'histoire italienne, se tient dans le grand salon du palais de Venise, derrière le balcon fameux d'où le Duce a coutume de haranguer le peuple de Rome.

La salle est oblongue. Les somptueux marbres du pavement brillent aux rayons du soleil. Aux murs, des Gobelins, les plus beaux que possède l'Italie. Un grand fauteuil à l'extrémité de la salle : le fauteuil du Duce. Et, disposés en demi-cercle, des sièges. Au fond, la porte qui conduit au bureau de travail de Mussolini. Voilà le décor.

Les chefs du parti reçoivent Mussolini, le bras levé. Pour la dernière fois...

Ciano contre Mussolini

Immédiatement une discussion, d'une incroyable violence, éclate entre partisans et adversaires de la motion Grandi.

Mais la partie est jouée.

Ciano, le gendre de Mussolini, l'enfant chéri du régime, se lève. Il déclare qu'il votera pour la motion de Dino Grandi. Mussolini se sent perdu. Il se dresse à son tour, au milieu de l'agitation générale et du bruit. Le Duce crie, la voix étranglée par la colère : « Quand vous êtes entré dans cette maison, c'est la trahison qui y entrait avec vous... »

Puis, il tombe sur son fauteuil, plutôt qu'il ne s'y asseoit. Jamais son visage n'a été plus sombre et plus dur. Il est de plus en plus nerveux et ne peut le cacher. Sans interruption, il joue avec son crayon. Brusquement, il a un sursaut. Sa figure s'éclaire. Il a trouvé le moyen de gagner peut-être la bataille. Du moins, il le croit. Il va ajourner la séance. Est-ce qu'il n'est pas 23 heures passées ?

Mais Dino Grandi, obstiné, d'une voix calme et monotone, répète : « Bisogna votare ... Bisogna votare... » « Il faut voter... Il faut voter... »

Devant l'implacable volonté de Grandi, Mussolini retrouve tout d'un coup son énergie. Perdu comme il l'est, abandonné, il lui reste une chance : la menace. Il se lève de nouveau et sans quitter Grandi des yeux, crie : « Je sais que le roi me soutiendra et approuvera ce que j'ai fait. Quand je lui raconterai ce qui s'est passé cette nuit, il me dirra : Vous avez été trahi. »

Mais Grandi, inébranlable, répète : « Bisogna votare... Bisogna votare » « Il faut voter... Il faut voter ».

Alors, le Duce cède : « Va bene... » dit-il. « Entendu ». Et il retombe, accablé, dans son hébétude.

Le vote commence. Le drame arrive à son dénouement. Tour à tour, les membres du Grand Conseil fasciste se lèvent et, à haute voix, font connaître leur vote pour ou contre la motion Grandi.

Le secrétaire du parti, Carlo Scorza, vote contre la motion. Puis le vieux maréchal del Bono, qui prit part avec Mussolini à la marche sur Rome, et qui aujourd'hui déteste le Duce, se dresse d'un mouvement raide. Il vote « pour » la motion, « Oui », dit-il d'une voix chevrotante. Suivent Bottai et Grandi qui, eux aussi, disent « oui ».

Pas de doute sur les résultats du vote. Mussolini sait qu'il est perdu. Mais il n'a plus la force de réagir.

La motion Grandi demandant la démission du Duce est votée par 19 voix contre 7.

Alors, Mussolini se lève, et sans regarder ses anciens compagnons, sans un mot, quitte la salle.

Le dimanche 25 juillet, comme si rien ne s'était passé, le Duce assiste à la distribution des prix d'une école d'agriculture.

A 17 h. 30, Mussolini n'est pas encore allé voir le roi. Peut-être pense-t-il que tout peut encore s'arranger. Mais le roi, mis au courant des événements de la nuit par Dino Grandi, convoque le Duce au palais royal.

SUITE PAGE 2

Comment, en 30 heures Bastogne fut délivrée

VOICI comment, défiant la montre et la routine, des officiers américains de la zone des communications ont équipé et amené à pied d'œuvre, dans le temps record de trente heures, les 82e et 101e divisions de choc qui jouèrent un rôle primordial dans l'échec de la récente offensive nazie.

8 heures du soir

Le brigadier général Trasher, commandant de la zone l'Oise, est alerté: deux divisions de choc doivent être prêtes à partir à tous moments.

8 h. 20

A peine les dispositions sont-elles prises, dans ce sens, qu'un autre message arrive ordonnant le départ immédiat des deux divisions. Aussitôt le réseau routier environnant est mis en état d'alerte, les M.P. sillonnent les routes réquisitionnent tous les camions de l'armée disponibles. De tous les dépôts, des camions partent vers le point secret de ralliement. Toute la nuit, rations, vivres, essence, vêtements chauds, couvertures équipements divers, sont envoyés à la hâte vers la base de ravitaillement avec les armes et les munitions. Les grenades à main s'entassent avec les nouveaux masques à gaz et les plus récents modèles de postes de radio et de téléphones de campagne.

Les routes menant au front sont jalonnées d'éclaireurs M.P. Des camions de rechange sont postés à tous les points stratégiques de la route qui mène au front.

6 heures du matin

Des camions arrivés aux points de ralliement s'emplissent de tous les stocks de matériel et de ravitaillement accumulés durant la nuit.

7 heures

Les hommes de la 82e division montent dans les camions ; le premier convoi démarre vers les Ardennes.

Midi

Toute la 82e division est en marche vers Bastogne. Le commandement des communications concentre maintenant son effort sur le démarrage de la 101e division.

19 heures

La 101e division de choc, au grand complet, roule vers le front, guidée à travers un épais brouillard par les M.P.

A l'aube...

Entrant en action trente heures après avoir quitté leur lieu de repos, les hommes des 82e et 101e divisions, sautant de leurs camions, vont mettre en échec les formations nazies, encerclant Bastogne. Bastogne va être délivrée.

Après l'échec des Ardennes

ATTAQUE DE DIVERSION ou offensive de dégagement?

L'ATTAQUE allemande en Lorraine et en Alsace septentrionale est-elle le corollaire de l'offensive des Ardennes, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle a fait long feu ? Est-ce la diversion attendue pour dégager les troupes en mauvaise posture autour de Bastogne et conserver les maigres gains réalisés par les divisions allemandes au prix de lourds sacrifices ? Doit-on l'inscrire dans une série de vastes opérations de dégagement, prévues par von Rundstedt pour se donner de l'air sur ses frontières et réserver un glacis protecteur à la ligne Siegfried, réputée franchissable après l'exploit américain d'Aix-la-Chapelle ?

PLUS D'EFFET DE SURPRISE

Cette dernière hypothèse, qui serait vraisemblable, indiquerait que la Wehrmacht doit renoncer à tout espoir de renouveler la surprise de 1940. Puisque le chemin d'Anvers a été barré, que Liège n'a même pas été atteinte, ni la Meuse franchie, on ne voit pas le bénéfice stratégique que retirerait l'armée allemande d'un succès même important entre Sarreguemines et Lauterbourg.

Si le général Patton, qui fait front avec ardeur à la tentative ennemie, et n'enregistre jusqu'à présent que les replis initiaux, inséparables de toute action de force, était obligé de céder du terrain le long de la Sarre, qu'y aurait-il de changé dans la situation de l'armée allemande ? Ce n'est pas sur ce point qu'une nouvelle invasion de la France risque de se dessiner. Ce n'est pas vers Metz, ni vers Nancy, ni vers Verdun que se situe le danger. Et la victoire qui lui a échappé en Belgique où il pouvait rêver d'un nouveau Dunkerque, von Rundstedt ne la retrouvera pas dans la sombre forêt sarroise où il donne aujourd'hui l'assaut.

EVITER UNE GUERRE DE POSITIONS

Ce qui est certain, c'est que l'état-major allemand veut à tout prix garder une liberté suffisante de mouvements pour ne pas perdre totalement l'initiative des opérations et n'être pas contraint à la guerre de positions derrière ses fortifications.

Menacés de la Hollande à l'Alsace d'une attaque massive des Alliés dont la réussite signifierait l'invasion de son territoire et ferait subir à la ligne Siegfried un sort analogue à celui de notre ligne Maginot, les Allemands s'efforcent et s'efforceront, tant qu'ils en auront les moyens, de fixer les zones de combat. C'est la classique offensive-défensive. Ce n'est plus la ruée qu'on avait craint et il y a bien des chances pour que von Rundstedt ne recherche plus la bataille décisive à laquelle il s'est dérobé devant la Meuse.

◆

Si donc, il ne faut pas sous-estimer l'importance de la nouvelle action allemande dont le développement peut réserver des surprises locales, il convient, à notre avis, de la tenir pour moins dangereuse que celle des Ardennes à laquelle elle ne s'apparente guère stratégiquement et encore moins au point de vue des conséquences qui pourraient en découler.

XX.

LE BUDGET du 1er trimestre 1945

Routes, ouvrages d'art et ports

● Entretien et réparation des routes, ponts, canaux, ports maritimes : **509 MILLIONS.** ● Réparation des chemins de fer départementaux et communaux : **37 MILLIONS.** ● Dépense d'équipement (grands itinéraires routiers, ponts, passages à niveau, canaux, rivières, ports de pêche et ports maritimes, ouvrages d'art : **772 MILLIONS.** ● Opérations de déminage : **30 MILLIONS.**

Aménagement des villes sinistrées

● Déblaiement des villes sinistrées, travaux de stockage des matériaux : **300 MILLIONS.** ● Projet d'aménagement et de reconstruction des villes sinistrées : **28 MILLIONS.** ● Etudes et recherches concernant l'urbanisme, l'habitation et la construction mobilière : **5 MILLIONS.**

Ravitaillement en carburant

● Ravitaillement en carburant, recherches et prospection minières : **43 MILLIONS.** ● Subventions pour travaux exceptionnels : **250 MILLIONS.** ● Reconstruction des poudreries nationales : **75 MILLIONS.**

L'hébergement des prisonniers

● Dépenses mobilières et immobilières d'hébergement des prisonniers, déportés et réfugiés : **1 MILLIARD 727 MILLIONS.** ● Allocations aux familles des prisonniers ou mobilisés : **3 MILLIARDS 400 MILLIONS.**

LE CONSEIL DES MINISTRES DÉCIDE :

Augmentation des tarifs *des chemins de fer* à partir du 15 janvier

Rétablissement de la gratuité de l'enseignement secondaire

Au Conseil des ministres qui s'est réuni ce matin, le général de Gaulle et M. Diethelm, ministre de la Guerre, ont indiqué l'évolution de la situation militaire.

La séance a ensuite été consacrée à l'examen et à l'approbation de divers projets d'ordonnances.

Les tarifs de chemins de fer

L'une de ces ordonnances présentée par M. René Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, porte relèvement à partir du 15 janvier, des tarifs de chemins de fer.

Cette augmentation sera de 40 % pour les tarifs voyageurs avec des atténuations sensibles pour les usagers des chemins de fer de banlieue.

Quant aux tarifs des marchandises qui n'ont été relevés que de 16 % depuis 1939, leur plafond était hors de proportion avec le niveau général des prix dans des conditions telles que la majoration de 70 % qui a été décidée n'aura qu'un effet extrêmement faible sur les prix des marchandises transportées. Spécialement pour les denrées contingentées, l'incidence de cette augmentation est comprise entre 0,7 et 3,6 %.

Le gouvernement estime que cette mesure n'entrainera pas une hausse parallèle du coût de la vie.

La gratuité de l'enseignement secondaire

M. Capitant, ministre de l'Education nationale, a fait approuver de son côté une ordonnance rétablissant la gratuité de l'enseignement secondaire que le gouvernement de Vichy avait supprimée et étendant cette gratuité aux classes préparatoires aux grandes écoles.

PARIS A FAIT des obsèques solennelles au colonel Fabien *et à ses compagnons*

Depuis hier, Paris rend un solennel hommage aux trois grands soldats que furent le colonel Fabien, le lieutenant-colonel Dax et le capitaine Lebon, qui trouvèrent une mort héroïque devant Colmar, donnant à tous les Français l'exemple du sacrifice total à la patrie.

Ce matin, à 10 h. 30, les trois corps, qui avaient été exposés sous le porche de la chapelle du Val-de-Grâce, ont été conduits à l'Hôtel de Ville.

A l'Hôtel de Ville, une foule profondément émue a continué à défiler devant les corps jusqu'à 13 h. 45, heure fixée pour les obsèques solennelles. La cérémonie qui se déroula devant les trois catafalques alignés devant la façade de l'Hôtel de Ville, drapée d'une immense tenture noire décorée seulement de deux faisceaux de drapeaux, fut impressionnante dans sa simplicité.

Le problème grec

LE GÉNÉRAL Plastiras veut réorganiser l'armée grecque

ATHENES, 3 janvier. — Le général Plastiras, chargé de former le nouveau gouvernement grec, a déclaré qu'il le constituerait en dehors des partis politiques, et qu'un de ses buts immédiats était la réorganisation de la force armée grecque afin qu'elle puisse prendre part, le plus rapidement possible, aux côtés des Alliés, à la lutte contre l'ennemi commun.

Le général Plastiras, qui est âgé de 62 ans, est rentré en Grèce, après un exil de onze ans en France, sur la demande de M. Papaandreou, alors premier ministre. C'est lui qui a brillamment réorganisé et sauvé les restes des forces grecques, après la débâcle militaire que leur firent subir, en 1922, les Turcs en Asie-Mineure. L'année suivante, il joua un rôle de premier plan dans la révolution républicaine. Le général Plastiras est essentiellement un militaire, il s'efforcera tout d'abord de réorganiser l'armée.

D'après la radio britannique, le général Plastiras serait décidé à ne faire aucune concession aux E.L.A.S.

Un calme relatif a régné hier à Athènes. Les Britanniques ont reçu des renforts.

AUJOURD'HUI

3 Janvier

En France

Les Allemands ont lancé de violentes attaques entre Sarreguemines et le Rhin. Leur progression n'excède pas 3 kilomètres en profondeur.

En Europe centrale

Moscou annonce la prise de Lucenec, important nœud de communications en Slovaquie (information non confirmée). L'Allemagne refuse de déclarer Vienne ville ouverte.

Activité aérienne

La R. A. F. a bombardé Nüremberg (1.000 avions), Ludwigshafen et Berlin.

En décembre, la R. A. F. a déversé 46.000 tonnes de bombes sur l'Allemagne, 2.000 en dehors du Reich.

Les arrières de l'armée allemande ont été bombardés en Rhénanie, 364 appareils ennemis ont été abattus.

Le communiqué allemand du 3 janvier, 15 heures, affirme :

Les tentatives ennemies faites avec au moins 4 divisions blindées et 8 ou 9 divisions d'infanterie pour percer notre front au sud de Bastogne n'ont abouti qu'à des gains de terrain minimes et à la perte de plus de 100 chars. Depuis le début de l'offensive, nous avons pris ou détruit 400 canons, 1.220 chars ou blindés et fait 24.000 prisonniers. Les pertes ennemies en tués ont été d'au moins 50.000 hommes.

Les combats dans la Sarre et dans l'est de la Lorraine ont pris un caractère plus sérieux ; nous avons élargi notre tête de pont sur la Sarre, au nord-ouest de Forbach ; la région au nord-est de Sarreguemines a été nettoyée. Dans les Basses-Vosges, une forte offensive est en cours.

En Hongrie, l'ennemi est tenu en échec devant Budapest et, en certains points, des contre-attaques de la garnison ont rejeté des formations qui avaient pénétré dans la ville.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Une conférence européenne des syndicats se réunira prochainement. La date et le lieu en seront fixés le 25 janvier par le comité central de l'Association des syndicat ouvriers, qui se réunira à Londres. ● Une délégation du Labour Party britannique, conduite par M. Harold Laski, se rendra à Moscou le mois prochain ● Des tribunaux du peuple ont été constitués en Hongrie libérée ● Les conditions d'armistice proposées aux Hongrois ont été élaborées en septembre à Moscou par l'U.R.S.S., les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. L'armistice sera signé au moment de la chute de Budapest ● le pape a demandé aux belligérants de cesser le combat dans Budapest ● M. Pierlot, premier ministre belge, se rendra prochainement à Londres. ● Le Journal britannique « Yorkshire Post », organe de M. Eden, se livre à une violente attaque contre les critiques américaines envers la politique britannique.

EN FRANCE

Le général américain Collins, libérateur de Cherbourg, a été nommé citoyen d'honneur de la ville. ● Le nouveau pont de la Digne des Français, dans le Var, sera bientôt ouvert à la circulation. ● Seize religieuses sont parties de Lyon pour l'A. O. F. ● Un charnier de seize cadavres a été découvert près du tunnel de Tavannes, aux environs de Verdun. ● « Les Rescapés du Fort Montluc », à Lyon, ont décidé d'ériger un tombeau du « Martyr inconnu ». ● Les intoxications par le gaz se multiplient ; dix-sept accidents mortels se sont produits lundi. ● Romain Rolland a été inhumé cet après-midi à Vézelay. ● 28 hôpitaux français et 6 trains sanitaires ont été mis à la disposition de l'armée américaine. ● L'amiral britannique Ramsay, commandant en chef des forces navales expéditionnaires alliées, s'est tué dans un accident d'avion, près de Paris. Il serait remplacé par l'amiral Cunningham.

LA VIE POLITIQUE. — M. Naggiar, ancien ambassadeur de France, est rappelé à l'activité. M. Naggiar était, en septembre 1939, ambassadeur de France à Moscou.

A 17 h. 30
dans notre dernière édition :
Les résultats de la Loterie nationale

Destin de la Pologne

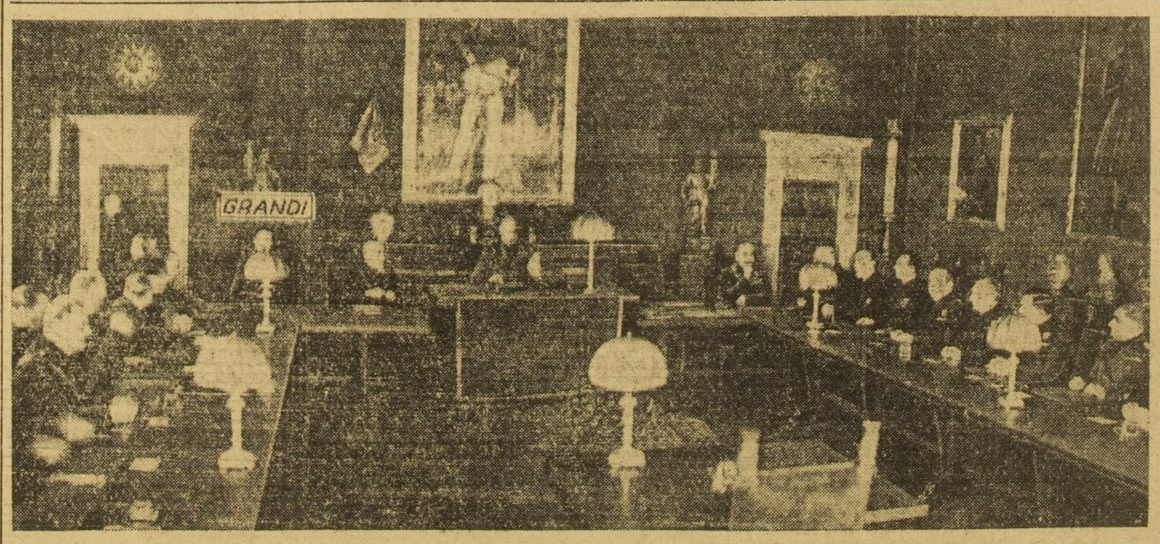
LE « Comité polonais de Libération nationale » de Lublin vient de se proclamer gouvernement provisoire de la Pologne. Tandis que la Russie ne s'est pas encore prononcée formellement à ce sujet, les Etats-Unis ont marqué leur désapprobation et le Comité polonais de Londres déclare qu'il refuse de s'incliner devant le fait accompli. Une difficulté importante persiste donc et risque de peser sur le destin de la Pologne. Quels sont les éléments du problème ?

Le premier, déterminant sans aucun doute, est que la Pologne se trouve la voisine de la puissante U.R.S.S. La sagesse la plus élémentaire recommande donc aux Polonais de vivre en bons termes avec l'Union Soviétique. Elle recommande aux Anglo-Saxons de leur indiquer cette attitude. L'équilibre européen lui-même et, en particulier, l'application du pacte franco-soviétique réclament que l'Allemagne puisse être surveillée directement par l'U.R.S.S. ou par l'U.R.S.S. flanquée d'une Pologne amie, afin d'éviter la répétition du désastreux malentendu de 1939, dû en grande partie au fait que la Pologne refusait de laisser passer les troupes russes. Cependant, et c'est un deuxième élément non moins important du problème, il faut reconnaître en toute loyauté qu'il est difficile d'apprécier exactement le caractère représentatif soit du Comité de Lublin, soit du Comité de Londres. Le Comité de Lublin a pour lui d'être formé d'éléments issus de mouvements de résistance ; le Comité de Londres a pour lui d'être constitutionnel et formé d'éléments ayant collaboré, aux côtés de la France et de l'Angleterre, à la résistance contre l'agression allemande qui provoqua la guerre en 1939. Mais serait-il justifié de dire que l'un ou l'autre représente l'opinion polonaise entière dans son état actuel ? D'où le flottement chez les grandes puissances et, devant l'opposition des Etats-Unis, l'hésitation de la Russie elle-même à reconnaître le Comité de Lublin comme gouvernement.

Dans ces conditions il est possible de dégager une solution du problème polonais qui serait conforme à la fois au bon sens réaliste et à la justice humaine. Des transactions et un amalgame progressif sont nécessaires entre les deux comités, avec une certaine prépondérence du côté de Lublin pour tenir compte du fait que la Pologne est voisine de l'U.R.S.S. Le comité unique ainsi formé pourrait se proclamer valablement gouvernement provisoire et être reconnu comme tel par les grandes puissances. Jusqu'au jour où le peuple polonais, s'exprimant par le suffrage universel, sera en mesure de se donner le gouvernement de son choix.

Le devoir de ce gouvernement restera d'aider à contenir le péril allemand et de constituer un trait d'union et non une cause de discorde entre les Nations Unies.

J.-D. JURGENSEN.



Une séance du Grand Conseil fasciste. Mussolini préside. Le deuxième à sa droite est Dino Grandi.

Comment finit un dictateur...

SUITE

Les émissaires de Victor-Emmanuel cherchent le Duce pendant plusieurs heures. En vain. On suppose le pire. Se serait-il suicidé ? Un policier pense à se rendre au domicile de la maîtresse du Duce. La voiture de Mussolini est là. Le dictateur aussi. Les policiers attendent. Mussolini sort. Il est immédiatement poussé dans l'auto des policiers qui se dirige vers le palais royal.

L'audience royale commence. Mussolini cherche à louvoyer. Il parle de ses projets d'avenir. Mais sèchement, Victor-Emmanuel le ramène à la question : « Votre rôle est terminé, dit-il... ».

L'audience s'achève sur ces mots. Mussolini, sur le seuil du palais royal, demande sa voiture. Elle n'est pas là. A sa place, il y a une ambulance.

— Mais, je ne suis pas malade, proteste-t-il...

Vivement, les policiers présents, le font monter dans l'ambulance qui démarre à toute vitesse et conduit Mussolini hors de Rome.

Ainsi finit un dictateur...

Au Conseil des ministres

SUITE

Une autre ordonnance prise sur l'initiative de M. de Menthon, garde des Sceaux, modifie la composition des tribunaux de première instance. Ces tribunaux pourront juger valablement avec un seul magistrat, ce qui permettra de libérer un grand nombre de magistrats qui seront disponibles pour juger les collaborateurs.

Précisons qu'il n'a pas été question, au cours de la réunion, des documents trouvés dans la cantine du maréchal Pétain, découverte dans l'Allier.

M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, a d'autre part exposé au gouvernement les conclusions qu'il a tirées du voyage qu'il vient d'effectuer à Nice et à Marseille.

Au cours de la prochaine séance, fixée à vendredi, seront pris des décrets d'application concernant l'augmentation des traitements des fonctionnaires.

Demain, M. Pleven, ministre des Finances, fera connaître, au cours d'une conférence de presse, les résultats définitifs de l'Emprunt de la Libération, résultats qui dépassent largement les 160 milliards déjà annoncés.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

Deux policiers qui arrêtèrent un résistant de 71 ans comparaissent devant la Cour de justice

M. Chalandre, officier de la Légion d'honneur, chef de bataillon en retraite, blessé quatre fois pendant la guerre 1914-1918, titulaire de trois citations, était pendant l'occupation, et en dépit de ses 71 ans, un membre actif de la Résistance.

Dans la nuit du 24 mai 1941, l'agent cycliste Piegelin, le surprit dans une rue de Neuilly occupé à coller sur des affiches de propagande nazie des papillons portant les mots : « Menteurs traîtres, vendus ! A bas Vichy ! Vive de Gaulle ! »

M. Chalandre tenta de faire appel aux sentiments patriotiques de Piégelin, puis, comprenant qu'il faisait fausse route, il essaya, sans plus de succès, de se débarrasser des tracts qui lui restaient. Il fut arrêté et le lendemain, le commissaire Emile Lacroix trouva le rapport du « mouchard » sur son bureau.

Lacroix était le digne chef de Piégelin. Il partit sur-le-champ perquisitionner au domicile de M. Chalandre dont la femme, comprenant la situation, avait déjà brûlé tous les papiers compromettants. Le commissaire, furieux, déclara que le vieillard était « un lâche » et que « des individus de son espèce empêchaient que tout s'arrange... »

C'est sans doute pour que tout s'arrange qu'il remit ensuite M. Chalandre entre les mains des Allemands qui le condamnèrent à 13 mois de réclusion, mais, en raison de son grand âge, ne lui en firent subir que six mois.

Cette pitié allemande est une honte de plus pour les deux policiers qui comparaissent cet après-midi devant la 7e Cour de justice, présidée par M. Didier.

Attentats à la bombe...

A L'Isle-d'Abeau (Isère), une bombe a fait explosion chez M. Jules Guerrier, qui avait été interné comme milicien.

A Bourgoin, M. Dumont, grossiste en légumes, a été victime d'un semblable attentat. Les dégâts sont importants.

A Tulle, deux bombes ont explosé devant une épicerie et un café appartenant à un commerçant qui avait été arrêté pour marché noir, puis relâché.

Un million et des bijoux sont dérobés

PARIS. — Cinq faux policiers ont perquisitionné, revolver au poing, chez M. Flammarion, 9, avenue Marceau, et se sont emparés d'un million environ en billets de banque et de bijoux.

Les livraisons de farine à Paris sont en retard de treize jours

DES MESURES D'URGENCE VONT ÊTRE PRISES

Depuis quelques jours, un plus grand nombre de boulangeries sont fermées et, le soir en particulier, il devient difficile de trouver du pain.

Les livraisons de farine sont en retard de 13 jours. Pour servir toutes les boulangeries et constituer un stock normal il faudrait que Paris reçoive 18.000 quintaux par jour ; or, il n'en reçoit que 12.000.

Les causes ? D'abord, crise du personnel spécialisé : les « forts » employés à la manutention des sacs de blé et de farine ont souffert des restrictions ; un conflit a éclaté entre eux et leurs employeurs au sujet des salaires.

La question des transports est essentielle : il faudrait davantage de camions pour transporter le blé aux moulins et les farines à Paris. Mais il ne faut pas oublier aussi que nos moulins — ceux de Pantin en particulier — ont été très abîmés et qu'on ne peut écraser autant de grains qu'il serait nécessaire.

M. Ramadier a reçu hier le préfet de la Seine, qui étudie avec le secrétaire général au Ravitaillement les mesures les plus urgentes à prendre.

MISE AU POINT

L'article de notre correspondant de guerre Loys van Lee sur le front du Luxembourg que nous avons publié hier, a été daté par erreur du 2 janvier. Envoyé le 31 décembre, il avait été retardé dans sa transmission.

A L'HOTEL DROUOT
4 JANVIER
Exposition :
Salle 6 : Meub., tapis. C.-pr. Me Collin
Vente :
Salle 13 : Meubles. Com.-pris. Me Ader

Qui a lu, lira
LA FRANCE au combat
L'HEBDOMADAIRE COMPLET
FONDÉ EN MAI 1941
Roland DORGELÈS
Jean d'ESME
Madeleine JACOB
Blanche VOGT
Pierre LAMBLIN
Georges HUISMAN
René JEANNE
Une page d'échos ★
★ Une page d'humour
TOUS LES JEUDIS
8 Pages — 5 Francs
49 Boulevard Haussmann, PARIS

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie, 250 gr. n. 1, 5 et BE. Cheval, 90 gr. BH déc. prorogé). Charcuterie, 90 gr. BA déc. prorogé.
VOLAILLES DE NOËL. — 250 grammes DD déc.
FROMAGE GRAS. — 20 gr. avec nº 1 et 20 gr. avec nº 2 de janvier.
BEURRE. — 100 gr. GB prorogé.
VIN. — 1 litre.
BANANES. — 500 gr. pour J1. DC déc.
CONFITURES. — 500 gr. pour J1, J2 et J3 et 250 gr. pour E, A, T, C, V (DH déc.).
CONFISERIE. — 125 gr. E et J1. — 250 gr. J2 (DX déc.).
CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr. pour E, J1, J2, J3 avec DS déc. — V inscrits (mais sans tickets).
SUCRE. — Coupon 1 de janvier.
CONSERVES AMERICAINES. — (Viande), 80 gr. BB décembre.
ŒUFS. — (DO déc.) E, A, T, C, V 2 œufs : J-1, J-2, J-3 4 œufs.
SAVON. — 1 et 2 d'octobre et 1 et 2 de novembre.

Inscriptions et réinscriptions

VIANDE DE CHEVAL. — Aujourd'hui dernier délai, avec DL de déc.
FRUITS ET LEGUMES RARES ET EXOTIQUES. — DM de déc. jusqu'au 6 janv.
CONSERVE DE POISSON. — Avec FK de décembre, jusqu'au 4 janvier, pour les J3.
MARGARINE. — Tickets de 25, de 10 et de 5 gr. ; jusqu'au 8 janv.
Distribution des titres d'alimentation, de 9 à 18 heures, jusqu'au 4 janvier.

L'ÉPURATION

Albert LEJEUNE a été exécuté

MARSEILLE, 3 janvier. — Albert Lejeune, ancien directeur du « Petit Niçois » et propriétaire de plusieurs autres journaux, condamné à mort par arrêt de la cour de justice le 20 décembre, a été fusillé ce matin.

Le pourvoi de Paul CHACK est rejeté

La chambre des mises en accusation, statuant comme Cour de cassation de la Cour de justice, vient, sous la présidence de M. Dournes, de rejeter le pourvoi formé par Paul Chack contre l'arrêt du 18 décembre qui l'a condamné à mort.

OFFICIERS MINISTERIELS

PAVILLON Créteil, r. de Normandie, 20. Adj. Ch. Not. Paris 20 fév., 14 h. Cce 328 m. Rev. br. 3.328 f. M. à P. 100.000 f. Aut. préf. ind. S'ad. Me MAROTTE, not., Paris, 9, Bd St-Michel, dép. cah. des ch.

Si vous voulez obtenir GRATUITEMENT
UN RENSEIGNEMENT
sur n'importe quel sujet ou
UNE CONSULTATION JURIDIQUE
découpez ce bon et envoyez-le à FRANCE SOIR
SERVICE DES RENSEIGNEMENTS
100, rue Réaumur, Paris-2e
Joindre un timbre pour la réponse

Le Cinéma — On va tourner à Paris deux films franco-soviétiques

A Moscou, lors du voyage du général de Gaulle, il a surtout été question de la guerre et de la paix. Ce n'est un mystère pour personne.

Mais on a aussi beaucoup parlé de cinéma, ce que peu de gens savent.

C'est ainsi qu'un échange des meilleures productions des deux pays a été envisagé. De plus, la production de deux films franco-russes a été décidée. L'un retracera l'histoire des relations entre les deux pays, tandis que l'autre fera revivre les dernières années de l'histoire contemporaine et de la guerre vues sous l'angle de l'amitié entre Paris et Moscou.

Le scenario fera l'objet d'un grand concours qui sera ouvert à tous les écrivains français. De leur côté, les écrivains et cinéastes soviétiques se rendront à Paris où ils collaboreront à la réalisation de ces deux grandes productions à titre de conseillers techniques.

Claude Renoir va tourner

Claude Renoir n'est pas seulement le frère de Jean. Il est aussi le réalisateur d'*Opéra Musette* et le directeur de production de *La règle du jeu*. Il est encore, ce qu'on ignore généralement, le directeur du cinéma Antipolis, à Antibes, cette salle qui, dans des conditions beaucoup plus difficiles, offrit aux spectateurs des programmes aussi intéressants que ceux du Vieux-Colombier ou des Ursulines. C'est que là-bas, il fallait lutter contre les tout-puissants circuits Guidi et Richebé qui empoisonnaient le littoral...

Aujourd'hui, nous apprenons avec plaisir que Claude Renoir va réaliser au mois de mars *Contacts*, un grand film sur les parachutages d'hommes en France.

Le scénario, qui est de Jean Féline, n'est pas un scénario sombre. Féline, au contraire, s'est efforcé de mettre en relief l'élégante bonne humeur, l'étonnante gaîté avec laquelle les hommes du colonel Bourgoin accomplissaient les tâches les plus dangereuses.

On verra très prochainement à Paris « Le Dictateur »

Voilà qui est fait : une copie, qui n'est pas celle, clandestine qui fut montrée, pendant l'occupation et à prix d'or à quelques riches amateurs d'émotions fortes, une copie du « DICTATEUR » est arrivée à Paris !

Le film de Charlie Chaplin serait présenté, très prochainement, au cours d'un gala.

Tarzan poursuit la série de ses aventures extraordinaires. On le verra, cette semaine à Paris, dans « Tarzan trouve un fils »

Henri Fonda dans « Les raisins de la Colère » d'après le roman de John Steinbeck

★ On vient de présenter à New-York « Mademoiselle Fifi », qui, contre toute attente, a remporté un grand succès.

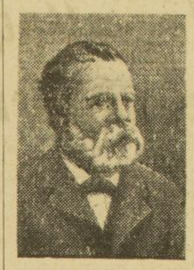
Ce film, réalisé en vingt-deux jours, avec un budget restreint, est tiré de « Boule de suif » de Maupassant et c'est Simone Simon qui est la vedette.

★ L'un des succès du moment dans les cinémas de San Francisco est un film français déjà ancien « La Kermesse héroïque », de Jacques Feyder.

Ce qui prouve que les films français de qualité peuvent franchir l'Océan. Avis aux producteurs...

★ Veronika Lake, l'interprète de « Ma femme est une sorcière », vient de se marier avec André de Toth, metteur en scène de Hollywood.

HOMMAGE A M. LUMIÈRE



Etienne Marey
L'inventeur du cinéma
(1830-1904)

De divers côtés on se prépare à commémorer le 50e anniversaire de la naissance du cinéma.

1895-1945. *C'est bien commode, même si ce n'est pas entièrement exact.*

Il est vrai qu'il est difficile de choisir entre toutes les dates proposées.

De 1883 à 1896 de nombreux chercheurs ont, en effet, contribué au développement de cette mécanique merveilleuse qui nous permet, hélas ! en 1945, d'assister à la projection de tant de navets.

Déterminer l'exacte responsabilité de chacun est sans doute très difficile, mais il est généralement admis en France que l'inventeur du cinéma est M. Louis Lumière.

Cela pour plusieurs raisons.

D'abord parce que M. Louis Lumière est français.

Ensuite, parce que M. Louis Lumière est vivant. Assez vivant en tout cas pour assister en personne aux banquets organisés en son honneur.

De plus, le même M. Lumière n'a rien de l'inventeur mort dans la misère. C'est, au contraire, un industriel qui présente fort bien et, de l'avis même de gens capables de mesurer l'exacte portée de son apport à l'invention du cinéma, c'est lui — puisqu'il faut bien quelqu'un — qui joue le mieux le rôle du père de la cinématographie.

Cela lui va tellement bien, et lui fait tant plaisir.

Bien sûr, il y a aussi Marey qui, le premier, réalisa photographiquement l'analyse et la synthèse du mouvement.

Il y a aussi Grimoin-Sanson qui inventa la croix de Malte.

Il y a aussi, mais c'est un étranger, Edison. Il y a encore Bull et Noguès qui, dans le silence, poursuivent des travaux qui ont eu plus d'influence sur le devenir du cinéma que ceux de M. Lumière et de toute sa famille.

Bien sûr, bien sûr, mais M. Lumière est si représentatif.

Certes, il n'a guère fait que commercialiser les travaux de ses confrères. D'accord, mais c'est lui qui, le premier, a pensé que le cinéma pouvait sortir du domaine scientifique et devenir une source de dividendes.

Son idée était fort juste et c'est sans doute un peu grâce à lui qu'en France le cinéma est devenu une industrie.

Son idée était également rémunératrice et, en cinquante ans, M. Lumière ne s'est pas embêté...

De plus, il a, sous divers régimes, reçu sa part d'hommages et de décorations diverses.

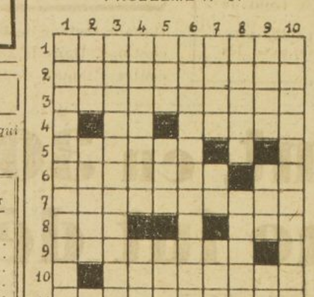
Alors, s'il vous plaît, parlons un peu maintenant de Marey, de Bull, de Noguès, de Reynaud et des autres...

Quant à M. Louis Lumière, rien ne s'oppose à ce que les directeurs de cinémas qui, eux, lui doivent vraiment beaucoup, lui élèvent une statue.

Emile CERQUANT.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 64



HORIZONTALEMENT. — 1. Partie du vêtement de certains ordres religieux. — 2. Elles ne sont bonnes que pour le feu. — 3. Estimait à sa valeur. — 4. Deux lettres de Corse. Rendu moins pur. — 5. Ce qui supporte les voiles. — 6. Qui excite la haine. Possessif. — 7. Un futur chirurgien la pratique pour se faire la main. — 8. Terminaison de participe. L'hirondelle y revient toujours. — 9. Ils font une Académie. — 10. Partie de l'office liturgique. — 11. Essence d'un être. Action de lancer. — 12. Cri de guerre. Poursuivies en justice.

VERTICALEMENT. — 1. Qualifie des contractions involontaires des muscles. — 2. Tête. Marque la séparation. Lettre grecque. — 3. Qui n'ont pas besoin d'être précédés d'un apéritif. — 4. Saisies. Chef. — 5. Bison. Voie. Pièce légale constatant un fait. — 6. Qui contiennent un suc d'une saveur douce. — 7. Le jaune y est bien vu. Conjonction. Pronom. — 8. Chamois. Qu'il est difficile d'éveiller à une activité. — 9. Il n'est pas fait pour flotter. Pronom. Ne reconnaît pas. — 10. Ils sont chargés des moissons, des dépiquage.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 63

HORIZONTALEMENT. — 1. Subversive. — 2. Arroseuses. — 3. Unit. Sport. — 4. Vélocipède. — 5. Dota. — 6. Qual. Arête. — 7. Mit. Ru. — 8. Intruse. En. — 9. Paîen. Rose. — 10. Ennui. Or. — 11. Utes. Annot. — 12. Ti. Sartène.

VERTICALEMENT. — 1. Sauve-qui-peut. — 2. Urne. Nanti. — 3. Brillantine. — 4. Voto. Reuss. — 5. Es. Muni. — 6. Résidais. Ar. — 7. Supporteront. — 8. Isoète. Orne. — 9. Verdâtre. On. — 10. Este. Eunecte.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.
A 3

BOURSE DE PARIS — MERCREDI 3 JANVIER 1945

Les transactions demeurent réduites à leur plus simple expression. La tendance générale incline vers la baisse et seuls les titres de charbonnages offrent un îlot de fermeté. Aux rentes, il y a lieu de noter le 3 % 1942 qui atteint le pair.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 50	100 50
3 % Amortis.	101 30	101 50
4 % 1917	107	106 50
5 % 1920	148 30	148 40
4 1/2 1932 A	103 50	103 50
3 1/2 1942	101 05	101 05
3 % 1942	99 50	100
Caisse Autonome	125 80	125 70
Banque de France	28.300 C	28.510
Banque de Paris	1.885	1.871
Crédit Lyonnais	2.615	2.525
Suez	57.500	56.500
— fond.	55.500	54.000
— civile	18.500	18.850
Métro	1.950	2.000
Santa Fé	1.600	1.600
Shanghaï	1.729	1.731
C. P. D. E.	2.190	2.100
Cie Gle d'Elect.	4.025	4.043
Thomson	745	760
Dollfus	14.500	14.050
Forges N.-Est	1.400	1.375
Courrières	840	875
Lens	1.100	1.100
Vicoigne	960	1.045
Nickel	3.675	3.674
Penarroya	1.319	1.301
Fse des Pétroles	2.695	2.595
Gafsa	4.000	4.000
Air Liquide	2.810	2.810
Ugine	3.800	3.675
Kali	4.900	4.817
Kuhlmann	2.140	2.110
Péchiney	3.080	3.000
Rhône-Poulenc	3.075	3.050
Saint-Gobain	6.600	6.580
Port du Rossino	18.900	18.505
Quimes	23.400	23.560

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.400	4.325
Gaz de Paris	455	456
Longwy	1.248	1.205
Pont-à-Mousson	7.200 R	7.500 D
Lyonnaise Eaux	2.100	2.135
Chargeurs Réunis	3.950	3.875
Transatlantique	461	448
Charb Tonkin	6.425	6.450
Mokta-el-Hadid	15.900 R	15.600
Tekkah	2.550 R	2.470 R
Ouda	18.700	18.000
Saint-Raphaël	21.500	21.500
Dist. Indochine	1.050	1.086
Say	1.300	1.285
Sucr. Brésiliennes	4.500 R	
— Coloniales	1.850 R	1.760
Cim Lafarge A.	12.015	12.300
— Français	9.100	9.150
Pollet et Chausson	6.050	5.985
Hévéas	1.261	1.270
Gal Lafayette part	125000	127000
Printemps	580	580
Afrique Occidentale	5.399	5.325
Compteurs à Gaz	1.410	1.420
Foncier Egyptien	12.405	12.430
Canadian Pacific	1.048	1.040
Central Mining	6.575	6.625
Geduld	3.110	3.025
Montecatini	380	
Rio Tinto	5.850	6.100
Azote	4.500	4.380
Royal Dutch	15.800	15.900
H. V. A.	88.000	
Nestlé	43.975	43.900
De Beers	5.650	5.550
— prêt.	5.625	5.600
Shell	1.925	1.930
U. M. Ht-Katanga	13.500	13.250

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
7 % 24 am. 100 $	7.600	
3 3/4 1939 1.000 fl.	29.995	29.900
4 % 1939 1.000 fr	31.900	31.725
Brakpan	705	702
City Deep	990	985
Crown Mines $	3.900	3.925
East Rand	796	775
General Mining $	1.845	1.800
Goldfields	1.310	1.320
Jagersfontein	374	370
Johannesburg $	1.095	1.085
Mozambique	204	203
Randfontein	670	689
Rand Mines	3.250	3.175
Springs	472	467
Sub Nigel	2.925	2.775
Township	433	430
Transvaal	660	652
Can. Eagle	215	212
Wyoming	878	850
Mex Eagle	171	167
Huelva	72	71
Roan Antelope	224	215
Tanganyika	173	167
Tharsis	485	476
Trepca	162	163
Tubize	240	255
Cambodge	1.670	1.649
Malacca	308	318
Michelin	4.195	4.155
Padang	1.750 O	1.700
Hotchkiss	2.135	2.135
Gnome et Rhône	1.595	1.600
Dong Trieu	575	560
Barcelona Traction	460	440
Cairo El. Rly	7.200 O	7.400 R
Forges de la Prov.	20.000 O	
Palermo	3.150	3.150

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Le mariage de notre confrère Eugène BOUTIN, directeur du « Courrier du Commerce » et administrateur de « Lyon-libre », avec Mlle Jacqueline OLLIVIER, a été célébré le 2 janvier, à la mairie du 10e arrondissement, à Paris.

France-soir — 6e DERNIERE — Sports — 6e DERNIERE — France-soir

CARRARA est parti sans son vélo !

Midi, gare d'Orsay... Devant le guichet des bagages, un groupe de jeunes sportifs se retrouve.

C'est le V.C.L. qui part pour le pays basque. Milo Carrara, heureux de ce jour qui fut retardé pour lui permettre de participer au gala de l'Absent, nous dit :

— **A Saint-Jean-Pied-de-Port, où nous allons nous reposer, nous ne ferons pas de vélo pendant un mois. Pour ne pas être tentés, nous n'emporterons même pas nos machines, et nous avons fait clouer nos souliers.**

— Quand recourrez-vous ?

— **Au début de mars, au Vél' d'Hiv'. Après un mois de repos, il nous faudra un mois d'entraînement sur les routes parisiennes avant de faire notre rentrée.**

B. d'I.

La malchance de Joseph RIGAUX

A Villeneuve-Saint-Georges, le Lensois Joseph Rigaux vient de s'arrêter, le boyau arrière crevé.

Il avait fait deux kilomètres seulement depuis le départ, mais il était en tête devant Faucheux et ses chances de gagner étaient grandes...

— **C'est la cinquième fois depuis le début de la saison que je crève ainsi,** nous dit-il encore avant de repartir en courant, vélo sur l'épaule, histoire de s'entraîner et de se réchauffer.

Et nous pensions que ce garçon a bien du mérite de venir ainsi chaque semaine, de Lens à Paris, tenter sa chance.

Son but ? Etre champion de France, comme le fut son camarade Charles Vaast qui s'installe à Levallois-Perret dans le commerce de cycles qui fut celui de Gaston Rivierre, puis de René Chesal.

A. BAKER d'ISY.

Tous reçus à l'examen

Si vous aviez été « examinateur » au match de rugby France-Armée Anglaise, comment auriez-vous coté chaque joueur ?

Voici les notes que nous leur aurions attribuées :

France	Angleterre
Minjeat 18	Trott 14
Genestie 16	Holmes 17
Junquas 16	Ward 16
Dauger 18	Williams ... 15
Baladié 16	Williams ... 15
Bergougnan. 18	Rissmann ... 18
Desclaux.. 17	Fanner 17
Massare 18	Prescott 19
Jaureguy 16	Travers 17
Prédiary 17	Evans 15
Lerro 19	Donicley 14
Moga 17	Weston 13
Péat 18	Foster 17
Sabie 18	Phillips 15
Albers 18	Jones 16

Par équipes, nous donnerions sans hésitation 20 sur 20 à la France pour sa « sortie » de lundi, alors que nous ne pourrions accorder que 15 à la Sélection britannique.

Maurice BLEIN.

COUPS DE PEDALE

Blanchet courra dimanche contre les sprinters Senftlieben, Ilaco, Degeetas, Vigné, Verma, Etienne dans trois courses contre la montre : tour de piste, 500 mètres, kilomètre.

M. Deibist refuse le divorce Prat-Grauss. S'ils ne veulent plus courir ensemble, ils ne courront ni l'un ni l'autre. Dimanche ils doivent rencontrer Goussot-Souliac pour « Braeard.

UNE DATE A RETENIR :
Le 13 janvier
au Vél' d'Hiv'
L'EQUIPE DE PARIS DE BASKET
rencontrera une Sélection américaine sous le patronage de « France-soir ».

UN MATCH Paris-Pujazon à Mézidon

Le R.C. France pourra aller dimanche à Mézidon. L'autorisation lui avait été préalablement refusée en raison de l'organisation du Challenge du Nombre par la Ligue de l'Ile-de-France.

Mais ce challenge n'aura pas lieu faute d'un nombre suffisant d'engagements

Donc le R.C.F. ira à Mézidon, petite ville de Normandie, et participera au challenge organisé au profit des sinistrés. Pujazon sera du voyage ; il rencontrera le jeune André Paris, notre plus brillant espoir crossman...

Asnières-Sports, avec Letissserand, l'A.S. Amicale, avec Petitjean et Amiot, seront également de la partie.

Gunder HAEGG n'a pas failli

STOCKHOLM, 3 janvier. — L'information selon laquelle Gunder Hägg aurait été arrêté parce qu'il préférait la course à pied au service militaire est démentie par Stockholm. Le champion suédois vient d'effectuer une période militaire de quelques jours.

Dimanche, il a gagné un cross de 6 kilomètres avec une avance de 500 mètres sur le second.

Charlot ROBBIN champion d'Amérique de grand fond

NEW-YORK, 3 janvier. — Le coureur américain de grand fond Charlot Robbin a remporté le championnat d'Amérique de marathon dans le temps de 2 h. 40 m. 48 s. 6/10. Robbin en est à sa cinquième victoire consécutive.

Pour les étrennes des amateurs de boxe

Un petit "Billy CONN-OLEK" ...

Nous l'avons dit : le dernier carré des boxeurs professionnels de valeur fond, doucement, sûrement, tel un petit pavé de glace sorti du frigidaire.

Les jeunes espoirs, les Mégret, Ray Famechon, Renucci, Marchand, Charron vont manquer de modèles vivants dont ils pourraient s'inspirer.

Notre ami Loys van Lee, qui a eu l'avantage de voir en action Billy Conn, traduisait, hier dans « France-soir », son plaisir d'avoir vu en action un boxeur poids lourd sachant boxer. L'heureux veinard ! Et heureux spectateurs qui ont pu goûter en douce, en privé, une démonstration de boxe pendant que nous faisions une pointe de bile en assistant à la pénible confrontation Thierry-A. Famechon.

C'est dans la tradition. Les cadeaux du Jour de l'An peuvent être offerts — et reçus — jusqu'à la fin du mois de janvier.

Nous y voilà... Le capitaine Eisenman, Jean Suaya, MM. Cameron et Cannington, de la « Red Cross », feraient un réel plaisir à leurs petits amis parisiens, amateurs du vrai noble art dont il sont friands — et privés malgré la multiplicité des réunions de boxe — en permettant à Billy Conn de nous montrer son talent.

Un combat ? On ne voit pas la possibilité d'en mettre un debout.

Mais une bonne exhibition avec un bon partenaire, Olek par exemple, serait déjà accueillie avec un réel plaisir. Allons..., messieurs nos amis d'Outre-Atlantique, un petit effort.

Georges SCHIRA.

Allez applaudir demain au Parc :

JASSERON, SALVA et PHILIPPOT !

Nous allons voir enfin cette fameuse équipe de l'Air, dont les joueurs s'arrachent comme des petits pains. Demain, à 14 h. 30, au Parc des Princes, elle rencontrera l'infortuné Racing-Club de Paris qui ne parvient pas à se tirer de sa fâcheuse situation.

L'équipe de l'Air, pour les privilégiés qui l'ont vue, est d'excellente classe. Elle a remporté quelques victoires sensationnelles, notamment à Naples.

D'ailleurs, ses mentors, le lieutenant Fischer et l'adjudant Baron sont assez au courant des choses du football métropolitain pour avoir un jugement qui compte sur leur équipe.

On remarquera tout particulièrement dans cette équipe de l'Air, Jasseron, dont l'éloge n'est plus à faire et qui a sa place tous les jours en équipe de France ; l'arrière gauche Salva et l'ailier droit Philippot. Il s'agit là de joueurs qui, en 1939, auraient pu déjà jouer les vedettes dans nos équipes professionnelles.

Ajoutons que la rencontre se disputera au profit des œuvres du ministère de l'Air pour lesquelles Mme la générale Bouscat montre tant de sollicitude. Ainsi, en prenant le chemin du Parc des Princes, demain, vous ferez une bonne action dont vous serez payé en voyant l'exhibition d'une excellente équipe.

Jean ESKENAZI.

NOTEZ-LE

DEMAIN...
Parc, 14 h. 30 : Football Equipe de l'Air c. Racing Club de Paris.

= LES SPECTACLES =

THÉATRES

CAPUCINES Derniers 7 jours de
COLETTE ET LE CHAT TIGRE

RENAISSANCE. — « LA DAME DE CHEZ MAXIM » Mona Goya, Marc Simon, J. Fusier-Gir. Dem. mat. 15 h., soir. 20 h.

En rais. de la sem. de l'Absent, le Th. Nouveautés ne fera p. relâche merc. 3 Janv.

MICHODIERE
En raison du grand succès remporté par le nouveau spectacle
LE DINER DE FAMILLE
de J.-BERNARD LUC
Il sera donné chaque samedi une mat. supplémentaire à partir du samedi 6 janvier, à 15 h.

RADIO-PROGRAMME

Ce soir

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.
INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30. Emission retransmise sur les longueurs d'on des habituelles de la B.B.C. : 21 h. 30. « Paris vous parle ».

PRINCIPALES EMISSIONS

19 h. 10. — C. N. R.
19 h. 30. — « Autour de vos rêves », par Jean P. Le Mée.
19 h. 45. — « La Création du Monde », par Pierre Laroche et Jean Eiffel.
20 h. 5. — Editorial de Jean Guignebert.
20 h. 15. — « Le Roi l'a dit ».
22 h. — Jo Bouillon et son orchestre.
22 h. 30. — « Ne les oubliez pas », par Jean Lullien.
23 h. 15. — Emission de minuit : concert.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS

6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique, par Robert H. Raynaud.
7 h. 40. — Editorial de Pierre Péraf.
7 h. 45. — Chronique des prisonniers et déportés.
8 h. 10. — Revue de la presse, par Marc Blancpain.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
9 h. 5. — Education française.
11 h. 15. — Emission enfantine, par Géraldine Gérard.
12 h. 10. — Chronique F. F. I.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 30. — « De la Ire à la IVe République », par Marcel Carlven.
14 h. 10. — Music-hall, par Jacques Pauliac.

THÉATRES

Opéra, 18 h. 30, Ballets.
Odéon, 20 h. 15, Le Duel.
Ambassad., 20 h. 15, Une gde fille tte simp.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J3.
Cadet-Roussel, 14 h. 30, Les petits pêch.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Daunou, 20 h. 15, Monsieur (J. Paqui).
Gaîté-Lyrique, 20 h., Les Saltimbanques.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guign., 15h., Un crime dans une mais. de f.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Héberlot, 20 h., Je vivrai un gd amour.
Humour, 20 h. 30, Mon ami Pierrot.
Mathurins, 20 h., La Provinciale.
Michel, 20 h. 20, Le sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le dîner de famille.
Mogador, 20 h. 15, Ta bouche (D. Clérice).
Monceau, Wag. 87-48, 20 h. 15, Falindor.
Moncey, Relâche pour répétitions.
Montp.-G. Raty, 20 h. 15, Le gd Poucet.
Musée Grévin, 20 h. 15, Arlequinades.
Noctambules, 20 h. 30, Le mal de lune.
Nouv.-Comédie, 20 h. 45, La gare régulat.
Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, La puce à l'oreille
Publicis, 20 h. 15, Gironette.
Renaissance, 20 h., La Da. de chez Max.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
St. Ch.-Elys., 20 h., Cant. du Narcisse.
Th. La Bruy., 17h.50 mus. 20h., Notre Nat.
Th. St-Georg., 19 h 30, Un h. c. les autres.
Variétés, 15-20 h. 15, 3 de la Marine.
Vieux-Colombier, 19h.45, J'B le mal aimé.

CHANSONNIERS

C. de la Répub., 20 h. 30, J. Morel, P. Gilb Coucou, 20h.30, Charley, Marsac, Rev. nouv. Deux-Anes, 20 h. 30, Ouf ! On respire. Dix-Heures, 20 h. 30, Changeons d'ère. Lune-Rousse, 20 h. 30, J. Marsac, Mauricet. Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline, Mauricet.

CIRQUES

Cirque d'Hiv., jeu. 15h.-20h.30, Spect. de cir. Médrano, 20h.30, Céréda, Les lions de l'At.

MUSIC-HALLS

B.-sur-le-toit, Le bœuf à travers chants. Bobino,